

## L'Astrologie grecque

A. BOUCHÉ-LECLERCQ<sup>1</sup>

Quelle érudition ! Quelle qualité de démonstration ! Quel talent pour convaincre ! Ce membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, a consacré 650 pages denses à expliquer comment les Grecs, et tout particulièrement les Stoïciens, ont - qu'il pardonne ce néologisme - "boosté" l'astrologie des Chaldéens. Il se trouve que ce savant ne croit pas un mot de ce que racontent les astrologues mais il s'est fait un devoir de montrer comment et pourquoi la Grèce du IV<sup>e</sup> siècle av. J.C. jusqu'au II<sup>e</sup> de notre ère (c'est-à-dire exactement jusqu'au relais de Claude Ptolémée) a donné à l'astrologie archaïque la crédibilité dont elle dispose encore à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et dont elle disposera encore, contrairement à l'espoir de l'auteur, à la fin du XX<sup>e</sup>. C'est dire que cette œuvre maîtresse, je parle du livre de Bouché-Leclercq - est toujours d'actualité.

Si l'on franchit la difficulté des citations, des très longues citations, en caractères grecs et en langue latine, et si l'on galope un peu lors des démonstrations surabondantes, ce livre se lit comme un roman pour initiés, c'est-à-dire nous les astrologues. Ce non-praticien de l'astrologie manipule avec une dextérité à rendre jaloux les professionnels toute la panoplie des concepts astrologiques, incluant antiscies, chronocratories et autres doryphories. Le propos est clair et le fil directeur en est posé dès le départ. Je vous livre le début du 1<sup>er</sup> chapitre :

"L'astrologie est une religion orientale, qui transplantée en Grèce, un pays de "physiciens" et de raisonneurs, y a pris les allures d'une science. Intelligible en tant que religion, elle a emprunté à l'astronomie des principes, des mesures, des spéculations arithmétiques et géométriques, intelligibles aussi, mais procédant de la raison pure, et non plus du mélange complexe de sentiments et d'idées qui est la raison pratique des religions. De l'emploi simultané de ces deux façons de raisonner est issue une combinaison bâtarde, illogique au fond, mais pourvue d'une logique spéciale, qui consiste en l'art de tirer d'axiomes imaginaires, fournis par la religion, des démonstrations conformes aux méthodes de la science." [...]

"Il ne fallut pas beaucoup plus d'un siècle pour transformer l'astrologie orientale en astrologie grecque, celle-ci infusée dans celle-là et gardant encore, comme marque d'origine, le nom de « chaldéenne » ou « égyptienne.»

Les textes sur lesquels se fonde Bouché-Leclercq sont principalement les livres de Manilius, Néchépsos et Pétosiris, Ptolémée, Manéthon, Vettius Valens, Firmicus Maternus, et croyez-moi ils ont été lus, épluchés et compris comme aucun astrologue contemporain - sauf peut-être Halbronn ? - n'a su le faire.

Ce sont les Stoïciens qui sont, selon lui, les responsables de cette transformation d'une religion en une logique. Les Stoïciens sont ces post-platoniciens qui ont inventé et imposé premièrement la logique (le logos, père de l'esprit scientifique), deuxièmement le matérialisme (rien n'existe vraiment que des corps, y compris les dieux, corps matériels qui peuvent cependant être pénétrés par un principe actif, le "tonos") et troisièmement la morale, cette fameuse morale qui rend stoïque et qui résulte de la conciliabilité de l'infaillible déterminisme avec la réelle liberté humaine. N'avons-nous pas là les piliers de l'esprit contemporain ? Rien d'étonnant donc que l'astrologie ait résisté, au grand dam posthume de Bouché-Leclercq, à la relativisation de la place de la Terre dans le cosmos et même à la théorie de la Relativité généralisée.

C'est dire que tous ceux qui s'efforcent de rendre logiques les correspondances entre le macrocosme et le microcosme, - y compris Morin quand il dénonce l'affabulation des signes dits non-humains, y compris S.M. de Pablos quand il propose une correspondance réaliste au mythe de la castration d'Ouranos - tous ces astrologues contribuent à la pérennité de l'astrologie. A l'opposé, tous ceux qui s'acharment à revenir à l'Esotérisme, le ghetto de l'Esotérisme, suivant en cela l'injonction des logiciens et parmi eux les scientifiques - allusion à Michel Cazenave - conduisent l'astrologie à sa perte, sous les applaudissements du dit Cazenave et de ses acolytes et sous le regard consterné de cette multitude, les consommateurs d'astrologie, qui demandent, non pas des expéditions oniriques dans le merveilleux mais des moyens pour guider leur vie concrète ici et maintenant.

Robert Jourda

Trois Sept Onze n°20, septembre 2000

---

<sup>1</sup> Paris 1899 - Ed. Culture et Civilisation - Bruxelles - 1963